

La restauration de la "Bacchanale" de Barent Graat

Autor(en): **Gielly, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **10 (1932)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LA RESTAURATION DE LA « BACCHANALE » DE BARENT GRAAT

L. GIELLY.



LE Musée de Genève possède depuis plus de cent ans un tableau de provenance inconnue représentant une *Bacchanale*. Il était attribué à Gérard de Lairesse. Lors de la réfection de notre catalogue, en 1928, nous nous sommes adressés à un spécialiste de l'histoire de l'art flamand au sujet de cette attribution, qui ne nous paraissait pas certaine. La réponse, sans être très affirmative, permettait de maintenir le nom du peintre liégeois.

Nos doutes, cependant, étaient légitimes. Au cours de l'année 1931, l'état de conservation de la *Bacchanale* nécessita un rentoilage, la peinture se détachant par plaques. Je demandai au restaurateur, M. Edouard G. Castres, de surveiller, lors du dévernissage, s'il ne découvrirait pas une signature. Elle apparut en effet; elle était masquée non pas seulement par le vernis, mais par des repeints qui l'avaient intentionnellement cachée. Notre tableau n'est pas de Gérard de Lairesse, mais de Barent Graat, né à Amsterdam en 1628 et mort en 1709. Plusieurs des œuvres de cet artiste sont conservées au Rijks-Museum, à Amsterdam, et au Musée de Stockholm. C'est un peintre secondaire sur lequel on possède peu de renseignements.

Notre découverte ne s'arrêta pas là. Au cours du nettoyage, le restaurateur s'aperçut bientôt que le Bacchus avait trois pieds, que la nymphe couchée possédait trois seins et deux têtes ! Nous fîmes procéder à une radiographie; elle nous confirma que le tableau était entièrement repeint et elle fit apparaître d'une manière parfaitement visible les grandes lignes de la composition primitive.

Cependant, il importait de s'assurer si la transformation du tableau était due à Barent Graat lui-même qui serait revenu sur sa première idée, ou si elle était le fait d'un restaurateur. De prudents essais prouvèrent que les repeints étaient d'une

époque très postérieure et probablement du commencement du XIX^e siècle. On pouvait donc supposer que leur adhérence ne serait pas très grande et qu'ils pourraient être enlevés sans trop de danger.

* * *

Ces précautions étant prises, on commença le nettoyage complet du tableau. Nous en énumérons les résultats :

1. Bacchus: apparition des jambes originales; la peau de tigre revient sur le genou.



FIG. 1. — BARENT GRAAT. Bacchanale. (Avant la restauration).

2. Nymphesse assise: disparition du bracelet et de la draperie qui entourait le torse; le pied gauche et la cuisse reprennent leur volume et leurs proportions. Le rocher qui se trouvait derrière la nymphesse fait place à une draperie et à des personnages.

3. Nymphesse couchée: le sein gauche, les deux bras, la tête, qui avaient été totalement transformés, reprennent leur aspect primitif; le corps tout entier change de volume.

4. La grappe de raisin et l'enfant assis changent de volume.

5. Nouvelle pose de la main de l'enfant couché sur le ventre de la nymphe.
6. Satyre agenouillé, vu de profil: changement du contour et du volume.
7. Satyre de dos: la partie gauche du dos disparaît.
8. Satyre debout: apparition de la silhouette originale.
9. Groupe du fond à gauche: modification dans les mouvements.

En dépit de cette réfection éhontée, la peinture de Graat a peu souffert; peut-être quelques glacis ont-ils disparu, mais cela n'est pas certain; il devait d'ailleurs en exister fort peu, en raison même de la facture du tableau qui était évidemment destiné à une décoration. Le restaurateur actuel s'est abstenu de tout repeint, sauf pour les

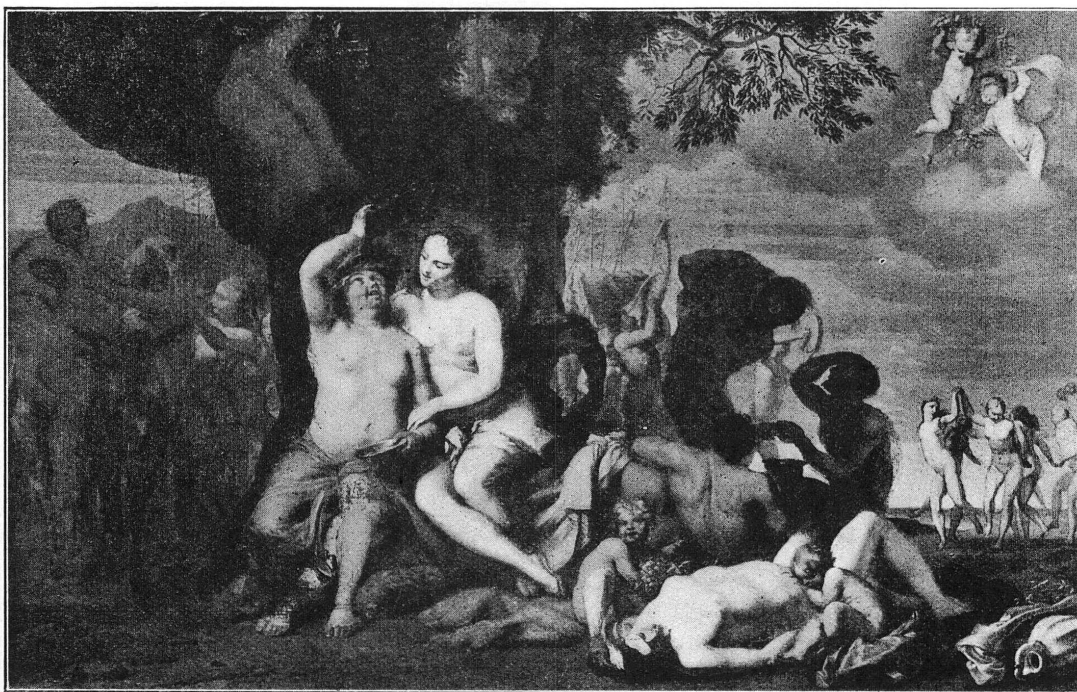


FIG. 1. — BARENT GRAAT. Bacchanale. (En cours de restauration).

blessures, relativement peu nombreuses, qu'il s'est borné à raccorder localement. Son travail extrêmement minutieux et difficile a été conduit avec autant de prudence que d'habileté.

Il est impossible de déterminer à quels mobiles a obéi le restaurateur ancien pour se livrer à son travail de transformation. Le fait d'avoir masqué la signature et l'attribution subséquente du tableau à Gérard de Lairesse, artiste mieux coté que Graat, semblent bien indiquer cependant un but mercantile. Il est probable aussi que d'une œuvre décorative on ait voulu faire un tableau; le groupe du Silène, à

peine indiqué dans la peinture originale, a été notamment beaucoup plus poussé lors de la réfection, avec des résultats d'ailleurs peu favorables. D'autre part, le restaurateur a manifestement tenté de donner plus de force et d'ampleur aux figures masculines et plus de finesse aux figures féminines. Enfin, la ligne triangulaire formée par la jambe gauche de Bacchus et la jambe droite de la nymphe lui ayant paru disgracieuse, il n'a pas hésité à refaire toute cette partie du tableau. C'est un exemple de plus des libertés que l'on prenait autrefois et que l'on prend, hélas, aussi quelquefois aujourd'hui en restaurant les œuvres anciennes.

* * *

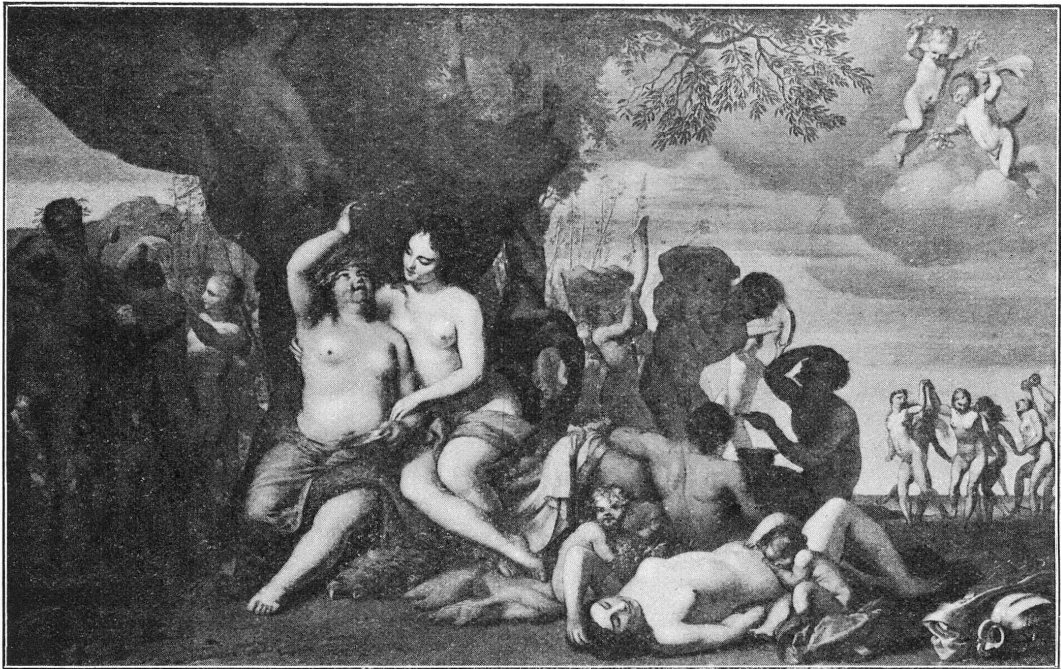


FIG. 1. — BARENT GRAAT. Bacchanale. (Après la restauration).

La *Bacchanale* de Barent Graat, telle qu'elle apparaît maintenant, n'est pas une œuvre de premier rang. Elle est cependant très supérieure à ce qu'elle était avant que les circonstances ne nous aient amenés à ce nettoyage. Graat y montre les qualités d'un peintre habile, excellent dessinateur, entièrement maître de son métier.

